



Mot du Supérieur Provincial

Poursuivre une Vision

Poursuivre une vision n'est point chose facile. La vision en elle-même peut être idéale et glorieuse – mais la traduire en termes réels dans la vie quotidienne est un défi à relever. C'est une invitation constante à exercer ce que nous pouvons appeler le « servant leadership », à l'exemple de ces bons gérants dont parle St Pierre dans son épître : « Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes les formes... » (1 P 4 :10). Cela devrait même être une priorité pour nous dans l'exercice de notre vocation missionnaire et religieuse, en tant qu'hommes consacrés à Dieu. Avoir une vision et de la poursuivre, donc, est un challenge : de savoir et de pouvoir mettre toutes nos énergies, nos ressources, y compris financières, nos talents, voire nos points forts et faibles, en un mot, toute notre personne, au service de l'Évangile.

Poursuivre une vision dans ce sens pourrait nous pénétrer au plus profond de nous-mêmes, nous donnant toutes les motivations nécessaires, grâce à Dieu. En ces jours du mondial de football en Afrique du Sud, qui, par ailleurs, passionne toute une multitude de gens de par le monde, il vaut la peine de nous rappeler la belle image que nous propose Saint Paul en écrivant aux Philippiens : « Certes, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus » (3 :12).

Un auteur de nom John Stott disait que le leadership chrétien est marqué par trois caractéristiques, dont les trois premières lettres donneraient le sigle VIP : vision, industrie et persévérance. Vision et industrie (dans le sens du travail bien fait) nous poussent vers l'avenir, et persévérance nous stimule jour après jour à réaliser nos objectifs. Ainsi les leaders chrétiens deviennent des VIPs, ambassadeurs du Christ ressuscité dans le monde actuel.

Heureusement notre province TOG s'est dotée d'une vision depuis le chapitre provincial de janvier 2009 : « *Passionnés du Verbe Divin et saisis par l'Esprit, pour le Règne de Dieu parmi les hommes* ». Notre vision, un idéal soit-il, nous éclaire sur notre route, nous donne courage et nous oriente jour après jour. Nous voulons être témoins crédibles du Royaume, malgré nos différences, nos conflits et problèmes, car une telle vision est une lampe d'espérance sur nos pas. Je voudrais faire miennes les paroles de Teilhard de Chardin : « Heureux ceux qui aiment et qui transforment joyeusement en lumière les ombres du monde ».

Joseph Kallanchira, SVD
Provincial

SOMMAIRE

Mot du Provincial
Paroisse Notre Dame sous
la Croix
Expériences pastorales
Missionnaire au
Paraguay
Théologie en Pologne
CFC Nairobi
CFC Tamalé
Noviciat
Remerciement
Ordination
Premiers vœux
Courriers
Anniversaires

Prière pour nos défunts



-La petite sœur de Jean-Marie Aluku décédée le 21 mai 2010

- La grande sœur d'Innocent Adanlété décédée le 27 mai 2010

-Le grand frère du P. Pierre Claver Chabi décédé le 23 juin 2010

Qu'ils reposent en paix dans le Seigneur !

Pensons à nos malades !

Prions pour le Père Skweres qui a quitté le Togo le 22 juillet 2010 pour les soins médicaux après une chute accidentelle.
Prompte guérison à toi Dieter.

La paroisse Notre Dame sous la Croix d'Agbalépedogan a connu ce dimanche 13 juin 2010, une connotation particulière à travers l'onction du Saint Chrême à 101 candidats au sacrement de confirmation.

Débutée à 7heures 30, la messe pour la circonstance était présidée par le Très Révérend Père Martin AGBOBLI, Vicaire Général de l'archidiocèse de Lomé qui pour l'occasion représentait Mgr Denis AMUZOU-DZAKPAH, archevêque métropolitain de Lomé. Il était entouré du cérémonial, le père Honoré et des prêtres SVD de la paroisse (Gille-Aristide VIGNIDAH, curé et Karolus WADAN, vicaire).

Les 101 néophytes provenaient de la paroisse mère et de ses stations secondaires de Cacavelli

(communautés Corpus Christi, de Saint Jean Baptiste de la salle et de Massohouin.)

Le célébrant, dans son homélie a souligné le bien fondé du sacrement de la confirmation avant d'appeler les confirmands à adopter une vie digne d'un chrétien adulte et à être témoins du Christ pour leurs frères et sœurs.

Après l'homélie, le rite de la confirmation s'est déroulé par la prière sur les confirmands, l'imposition des mains et l'onction du Saint Chrême.

La célébration s'est déroulée dans une belle ambiance de fête assurée par la chorale fédérale et la fanfare St Arnold Janssen d' Agbalepedogan.

Une photo de famille des néophytes avec les pères célébrants a été prise à la sortie de la messe devant la sacristie.

Karolus Wadan, SVD

EXPERIENCES PASTORALES

J'ai fait mon expérience pastorale à la Paroisse Saint Kisito de Kpatchilé dans la préfecture de Dankpen. C'est un milieu rural où l'engouement des fidèles pour l'église est à l'étape de la première évangélisation.

Sur la paroisse, la messe dominicale est animée par le mouvement CVAV qui est en même temps le groupe le plus dynamique de la paroisse. Ce sont eux qui animent et aussi les grandes célébrations comme Noël, Nouvel An et Pâques. Le mouvement de foyers chrétiens est en pépinière et bientôt il sera beaucoup plus fonctionnel. Sur la paroisse les quatre stations secondaires sont plus ou moins distantes de la paroisse mère. Ce sont de petites communautés vivantes qui sont en voie de développement. Elles nous accueillent chaleureusement

et partagent leur vie avec nous.

Un fait très frappant dans ce milieu était les funérailles. Elles rassemblent tout le village et aussi les villages environnants. Même les expatriés du Ghana, Nigéria et autres localités y sont de la partie. C'est l'occasion des retrouvailles et des rencontres. Les danses folkloriques sont aussi au rendez vous. On danse, on boit et on fait la fête pendant au moins trois jours.

Il y a de l'espoir pour l'Eglise de Kpatchilé car les natifs du milieu s'impliquent davantage dans l'évangélisation. Dès que les familles chrétiennes du milieu seraient enracinées dans la foi, tout le village sera embrasé.

L'implication du Père Davis dans le développement du milieu est un grand atout et un signe d'espoir pour l'évangélisation. Déjà, nous

avons le CEG de Kpatchilé qui rassemble les jeunes de tous les villages environnants. L'ouverture d'un Lycée est en gestation et nous espérons que les choses évolueraient dans le bon sens. D'ores et déjà, le centre médico social qui est en construction et qui sera bientôt ouvert au public fera de Kpatchilé un point stratégique dans la préfecture. Cette réalisation sera une aubaine pour l'apostolat. De plus ce sont les Sœurs Marianistes qui s'occuperaient du centre médicosocial, donc leur présence déjà peut éveiller les esprits à la foi.

Quand la jeunesse de Kpatchilé serait prise à l'appât du cours de religion qui serait bientôt dispensé au CEG de Kpatchilé et à la présence et à l'action des Sœurs, nous pensons que la paroisse de Kpatchilé deviendra la plus vivante paroisse qu'on aurait jamais pensée autrefois.

Jean Pierre Plaku, SVD

Il est toujours bien de partager ses expériences entre frères de la même besogne afin de faire vivre à l'autre les vibrations qui se sentent autre part. Je suis arrivé au Paraguay comme missionnaire du Verbe Divin il y a six mois. Entretemps il faut noter que Paraguay est un pays de l'Amérique latine qui partage beaucoup de réalités avec les autres pays du tiers monde. Avec un président sorti de notre congrégation, ce pays est 90% catholique avec une population qui avoisine celle du Togo. Dès lors, vous comprendrez que l'adaptation a été moins compliquée étant donné que j'avais passé une période de deux ans de mon OTP dans ce même pays.

Somme toute, arrivé comme jeune prêtre, les réalités ne sont plus les mêmes, le changement de classe sociale, autres activités, le style de vie. En fait j'ai été objet de beaucoup d'émerveillement (caractéristique latino américaine) dû à mon jeune âge. Par contre ceci est un des dérangements que je dois subir jusqu'au jour d'aujourd'hui. Dans ma paroisse je dois répondre une centaine de fois aux mêmes questions :

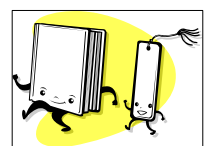
'De que país sos' c'est-à-dire de quel pays es-tu ? Cuántos años tienes ? Quel âge as-tu ; je dois donner des 'cours' de géographie pour leur localiser le Togo dans l'univers.

Comme tout autre pays, Paraguay présente des réalités positifs et négatifs ; à chacun de choisir. Si l'on est patient, on gagne si non c'est la frustration ; c'est ce que j'ai appris cette fois-ci. En paroisse l'attente des fidèles est grande. Beaucoup de fidèles espèrent bien de choses et exigent beaucoup. Dans tous les cas, les prêtres sont des 'dieux' ; bien respectés et obéis en tout ce qu'ils disent. Il ya un vieux dicton ici qui stipule : « Pa'ima he'i » pour dire, le prêtre a parlé (point final). Cette confiance inébranlable n'est pas naïve comme elle paraît. Le peuple exige du prêtre une sainteté et un mode de vie à la hauteur de ses privilèges. De la même manière qu'ils le louent, ils vont le 'foutre' dans la boue en un rien de temps pour un rien du tout. Dans ce sens, il suffit d'un petit faux pas et le prêtre apparaît sur les écrans, dans la presse, à la radio etc. (A suivre)

Damien Bakoma, SVD

THEOLOGIE EN POLOGNE

Cela fait environ trois ans que nous sommes arrivés en Pologne. Nous avons suivi des cours de langue ensemble avec deux autres confrères indonésiens et un séminariste diocésain chinois qui étudient dans notre séminaire. Notre séminaire se trouve au nord de la Pologne à quelques kilomètres de la frontière avec la Russie. C'est une zone extrêmement froide en hiver. Cette année il avait fait extrêmement frais. Nous nous habituons petit à petit au climat. Des confrères de divers pays étudient dans notre séminaire. A part les polonais il y a aussi, des vietnamiens, des indonésiens, un hongrois, un chinois et bien sûr deux togolais. Notre promotion en est un exemple palpable. Nous sommes six confrères dont deux indonésiens un hongrois, un polonais et deux togolais en deuxième année de théologie. Pour les gens cela est un signe vivant de l'universalité de l'Eglise. A part nos activités académiques nous participons très souvent à des rencontres avec les jeunes et les enfants. C'est une occasion pour nous d'améliorer la langue et aussi de connaître la culture. Ce qui nous avait vraiment frappé au début c'est la célébration des fêtes de Noël et de Pâques. La Pologne, pays majoritairement catholique a une tradition très riche quant à ce qui concerne ces célébrations. Ces célébrations sont un moment de retrouvaille familiale. Il faut aussi avouer que la langue polonaise est difficile pour nous mais avec le temps nous la maîtrisons de mieux en mieux. En attendant de nous revoir bientôt au Togo, nous adressons nos salutations à tous les confrères.



Eric Hounake, SVD et Roger Edéwou, SVD

Je me nomme Ludovic David AMOUZOU. Je viens de finir mes deux premières années de théologie à Nairobi au Kenya.

Mon expérience dans ce beau pays reste inoubliable car ce fut une merveilleuse opportunité d'apprentissage, de découverte et d'enrichissement sur bon nombre de plans. L'accueil chaleureux dont je fus l'objet dès l'aéroport s'est poursuivi au CFC où les confrères nous mirent à l'aise et en confiance. Leur chaude et fraternelle réception me fit oublier le froid qui me pénétrait jusqu'aux os. La communauté SVD de Nairobi est un lieu où formateurs et formandi s'efforcent quotidiennement de vivre en confrères animés par un dialogue qui permet à tous et à chacun de se sentir et de vivre en famille. Bien des amis qui ont eu à me visiter ne cessent de tarir d'éloge sur l'esprit fraternel qui prévaut dans cette communauté.

En ce qui concerne les études théologiques, elles se déroulent à TANGAZA COLLEGE, un melting pot où des religieux de nombreuses congrégations venant du monde entier se rencontrent. C'est un foyer d'échanges non seulement de connaissances mais aussi d'amitiés et de cultures. TANGAZA m'a ouvert l'esprit sur un monde beaucoup plus riche en diversité que tout ce que j'avais imaginé jusqu'à présent. Ce centre me pètrit d'une motivation à l'excellence, à la recherche et à la culture personnelles, à l'esprit critique dans tout ce que je fais. Les professeurs qui interviennent à TANGAZA sont passionnés et désireux de nous inculquer un savoir faire capable de nous amener tout doucement à comprendre les choses de Dieu et sur Dieu, sur L'Eglise et sur les êtres humains.

Au premier semestre de la première année de théologie, nous recevons une initiation au



Kiswahili (la lingua franca du pays) qui nous prépare un peu à l'apostolat des week end. Je m'attelais avec les jeunes de la Paroisse Joseph Freinademetz, une des paroisses SVD située en banlieue de Nairobi. Cette paroisse avait deux autres stations St PETER'S et St CECILIA. Quant à mon groupe, il a été plus axé sur les danses liturgiques, les lectures des dimanches, la décoration, les pèlerinages au sanctuaire marial, les visites aux orphelinats et des activités culturelles et récréatives. Ces jeunes très dynamiques m'ont accepté comme l'un des leurs et m'ont défié à faire un peu plus d'efforts dans la pratique du Kiswahili. Je ne pourrai conclure ce paragraphe sans mentionner la légendaire hospitalité des Pères Tony AMISSAH (Ghanéen) et Joseph DJABARE (Togolais) qui n'ont ménagé aucun effort pour nous mettre toujours à l'aise, se montrant intéresser à ce que nous faisons, les difficultés rencontrées et les progrès réalisés. Tous deux nous ont été d'un grand soutien en tout et en tout domaine. Mon expérience à Nairobi a été très fructueuse à bien d'égard et je ne puis que remercier de tout cœur toute personne qui a contribué à ce que je grandisse sur le plan humain, relationnel, spirituel et autres. Je me suis fait de très bons amis, des pères, des mères et des frères et sœurs. Néanmoins, il est toujours agréable de revenir chez soi, de voir et causer avec sa famille biologique et spirituelle, de revoir les amis et le pays.

Mes remerciements particuliers au Père Provincial qui me mettait à jour des nouvelles des confrères et de la province. Je nous exhorte à prier davantage afin que nous continuons d'annoncer le Verbe Incarné par notre témoignage de vie quotidienne.

Unis dans le Verbe Divin,

Ludovic Amouzou, SVD



« Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peignent les bâtisseurs; si Yahvé ne garde la ville, en vain la garde

veille. » (Ps 127 (126), 1).

Ah ! Si tôt finies ! Les 3 années passées au CFC (Common Formation Centre) de Tamale se sont écoulées comme un éclair. Comme toute maison de formation, la vie au CFC est marquée par la dimension communautaire, spirituelle, la formation intellectuelle et humaine et l'apostolat.

L'internationalité caractérisant la SVD est au rendez-vous au CFC. Chaque année, la face du CFC change avec l'arrivée des étudiants de la première année et le retour des étudiants de l'année Pastorale. Nous avons eu la chance, ou si vous préférez, la joie, de vivre avec des confrères de la Zambie, de l'Inde, du Ghana, du Togo, du Bénin, de la Pologne et du Kenya. Cette richesse culturelle, bien qu'elle soit porteuse d'expériences pluridimensionnelles, n'est cependant pas sans défis. Défi d'accepter l'autre tel qu'il est, défi de pardonner sans cesse, défi d'être charitable envers tous, défi de veiller toujours à ne pas faire à l'autre ce qu'on redoute pour soi-même (Cf. Mt7, 12)... en bref défi d'être véritablement chrétien. Sans un effort vers cet idéal, la vie communautaire ne saurait vraiment être une vie de communauté. En tout cas, c'est là une conviction qu'on ne peut s'empêcher de partager.

Ora et Labora ! Prie et travaille. A Tamale, il est vrai que nous sommes encore étudiants. Cependant, la formation intellectuelle n'a pas submergé la vie spirituelle. Outre les prières communautaires, les recollections mensuelles et les retraites, la source certaine où nous avons puisé la force pour continuer la route, malgré les âpretés, est la prière personnelle, rencontre personnelle avec Dieu, Père et Ami. Père car il est prêt à répondre aux demandes légitimes de ses enfants ; ami car il est le confident et le conseiller dans les moments difficiles.

Les séminaristes SVD font leur formation intellectuelle au Grand Séminaire "Saint Victor" de Tamale. Ce séminaire, dont le nom fait frémir ceux qui en savent quelque chose, n'a pas été du miel pour nous. Mais grâce à l'encouragement réciproque des confrères et du soutien des

formateurs, nous en sommes à bout. Ouf ! de soulagement, mais quelque part aussi d'action de grâce. Les études n'ont jamais été faciles. Dit ainsi, on ne perçoit pas son acuité. Disons plutôt : les études ont été toujours astreignantes. Nous faisons donc économie des détails. Pour que la formation soit intégrale et totale, chaque séminariste est assigné à un apostolat tous les weekends et pendant les congés dans un village. Nous aurions tant de choses à dire sur ces moments, mais cela remplirait tant de lignes que nous optons pour l'essentiel. Le Christ a été prévenant en tout cas : « Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête » (Mt8, 20) ; « En quelque maison que vous entriez, demeurez-y en y mangeant et en y buvant tout ce que l'on vous offrira » (Cf. Lc9, 4). Nous nous rappelons seulement l'expérience de Donkorkrom. L'accueil n'a pas manqué d'être chaleureux, pourtant le problème de logement a surgi. Arrivé au village à 17h, je ne savais pas encore où je devais loger jusqu'à 21h. Outre cela, le village n'offre pas les mêmes commodités que la ville. Il faut vivre les réalités du milieu, le plus souvent pauvre. C'est une épreuve. La méconnaissance de la langue du milieu est aussi une barrière importante à surmonter, sans oublier la culture. Mais qu'importe ? C'est la preuve que c'est le Christ qui vient au devant de son peuple pour se communiquer à sa pauvreté existentielle. Que ce soit dans l'abondance ou dans la disette, qu'importe ? « Le Christ est annoncé, je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore » (cf. Ph1, 1,8).

Cette expérience donne ou mieux affine le goût de la mission. Ce n'est certainement pas le sens de la mission que nous avons eu initialement qui change pour nous ; non, le sens demeure mais c'est plutôt notre relation à Dieu qui grandit, qui s'épanouit. C'est cela la mission, c'est cela être témoin.

Pour finir, nous voulons bien préciser pour ne pas nous abuser, que la vie vécue dans le tourbillon des événements et des heures qui passent ne révèle rien qui vaille. Mais quand on s'y arrête un instant, on y découvre la présence de Dieu et la véracité des paroles du Christ : « Et moi, je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt28, 20).

Jean-Pierre Akueson, SVD

NOVICIAT



Les quatre nouveaux novices de la Province TOG

L'année académique vient de prendre fin au postulat SVD. Tandis que d'autres sont en vacances certains prennent la route pour le noviciat. En effet ils seront quatre à aller en juillet à Accra au Ghana où ils passeront quelques jours avant d'atterrir au noviciat. Là, ils passeront douze mois plein. Ce temps est appelé année canonique. Pendant ces douze mois, ils seront initiés à la vie communautaire, à la spiritualité de la congrégation et murir leur décision à la vie religieuse. Au terme de leur séjour au noviciat, chacun d'eux sera évalué et sera accepté ou non pour la profession des vœux selon les constitutions de la SVD. Ceux qui ne seront pas admis pour professer les vœux seront ré-orientés dans leur vie.

L'année passée, ils étaient sept du postulat SVD de la

province du Togo au Ghana pour faire leur noviciat. Ceux-ci vont professer avec leurs collègues du Ghana et d'ailleurs les vœux le 18 juillet prochain à Nkwatia. Après la profession, les nouveaux profès seront repartis dans les différents centres de théologie de la zone AFRAM ou seront envoyés ailleurs pour poursuivre les études en vue de se préparer pour la profession solennelle et ou l'ordination presbytérale. La province du Togo aura donc dans quelques jours sept nouveaux profès en vœux temporaires de plus et quatre nouveaux novices. Nous disons merci au Seigneur qui a toujours envoyé des ouvriers à sa moisson qui est la mission de l'Eglise universelle.

Nous rappelons que depuis que le Togo est devenu Région jusqu'à devenir Province, il a toujours envoyé ses candidats à la province du Ghana pour le noviciat. Avant que le Togo ne devienne Région, les candidats allaient au Ghana pour tout le cursus de formation. C'est donc une vieille tradition entre le Togo et le Ghana.



Théodore Kakanou, SVD

REMERCIEMENT

Je tiens à vous remercier pour tout ce que j'ai eu et reçu de vous. Ici à Lomé j'ai commencé les cours de la langue française pour un an. Je suis allé en mission dans le nord du Bénin où j'ai travaillé jusqu'en 2007.

En août 2007, j'ai été affecté dans la paroisse de Notre Dame de Lourdes de Guérin Kouka, diocèse de Kara. J'ai servi pendant huit ans la SVD, au Togo et au Bénin. C'est-à-dire je suis arrivé au Togo en 2002, après mon ordination en Zambie. Je retourne maintenant en Zambie dans la province de Botswana. Je sollicite vos prières qui seront un don précieux pour moi. En retour, je ne vous oublierai pas aussi dans mes prières.

Je sais que seules les montagnes ne se croisent jamais. Mais les hommes se rencontrent. Ainsi, je vous remercie encore pour cet amour que vous avez eu à me donner et que vous avez toujours pour moi. Pour tous vos bienfaits que Dieu vous bénisse.

Je demande pardon à tous ceux à qui j'ai eu à offenser, je vous encourage de vivre dans l'union et de travailler dans la collaboration pour la bonne marche de notre communauté SVD.

Théophan Misengo, SVD



SOCIETE DU VERBE DIVIN
Province Togo / Bénin
Ordination Sacerdotale
2010

ORDINATION SACERDOTALE

Présidée par Mgr Michel Dubost



Evêque d'Evry en France
Samedi, le 21 août 2010 à 8h00
Cathédrale du Saint Esprit à Kpalimé, Togo



Innocent Dodji Follivi Adanlete
Togo / France

SVD



Irénée Komlan Dossou
Togo / Brésil

MESSES DE PREMICES

INNOCENT DODJI FOLLIVI ADANLETE, SVD

22 Août 2010 à 8h00
Paroisse Sainte Anuarite d'Agoè-Assiyéyé, Lomé

Contact :

E-mail: innoh100@yahoo.fr

Cel : (00228) 7002352 ou (00228) 9217789

IRENEE KOMLAN DOSSOU, SVD

22 Aout 2010 à 7h00
Cathédrale Saint Esprit de Kpalimé

Contact :

E-mail: kidoss2000@yahoo.fr

Cel : (00228)7002368 ou (00228)8506318

Le parcours des deux candidats

1. Irénée

Né le 28 juin 1977 à kpalimé de Mr. Lambert Dossou et de Mélanie Tcheinougbo, Irénée komlan Dossou entama ses études primaires et secondaires en 1985 sanctionnées par le BEPC en 1992 à Kpalimé. Il obtint le Baccalauréat en 2000 au Lycée de Kpodzi à kpalimé avant de continuer à l'université de Lomé. Notons qu'auparavant il fut aussi "instituteur" à l'école enfant épanoui de Kpalimé. Irénée entra au postulat de Lomé en 2001 pour ses études philosophiques au GRAND SEMINAIRE JEAN PAUL II de lomé. Il fut admis au noviciat et professa ses premiers vœux le 1 AOUT 2004. Il fut envoyé à TAMALE pour la théologie sanctionnée par un diplôme de l'université de LEGON et le bac Théologique. Irénée fut envoyé au Brésil pour son OTP dans l'Etat de Rondonia de Septembre 2008 à MAI 2009. Il professa ses vœux perpétuels le 08 septembre 2009 avant d'être ordonné diacre le 05 décembre de la même année par Mgr Philip NAAMEH, archevêque de TAMALE. Notons par ailleurs que Irénée sera ordonné dans la même Eglise qui l'a vu naître de l'eau du Baptême le 09 février 1979. IRENEE est nommé pour la province centrale au Brésil.

2. Innocent

Innocent est né le 28 Décembre 1979 à Lomé. Après ses études primaires et secondaires à Lomé puis à Lokossa au Benin il entama le lycée en 1998 sanctionné par le baccalauréat en 2002. Il entra la même année au postulat SVD de Lomé pour la philosophie au GRAND SEMINAIRE JEAN PAUL II. Innocent fut admis au noviciat en 2004 et professa ses premiers vœux le 20 Juillet 2005. Il fut envoyé pour la théologie à Tamalé de 2005 à 2010. Précisons en outre que Innocent a eu à faire son stage pastoral à la paroisse saint joseph de kanté de septembre 2008 à mai 2009. IL professa les vœux perpétuels le 8 septembre 2009 et est ordonné diacre le 05 décembre de la même année à Tamale. Innocent est nommé pour la province Suisse-France

PROFESSION DES PREMIERS VOEUX



Les nouveaux profès de la province et le Provincial

Le dimanche 18 juillet dernier, au noviciat du Verbe Divin situé sur les hauteurs de la colline de Nkwatia-Kwahu dans l'Est du Ghana, l'atmosphère était de toute réjouissance et de toute gaieté. En effet quinze de nos frères togolais, ghanéens, et kenyans ont professé leurs premiers vœux dans la Société du Verbe Divin. La cérémonie s'est tenue comme d'habitude dans la chapelle du lycée St Peter, sis à quelques mètres de l'emplacement du noviciat, au cours d'une célébration eucharistique simple et riche en couleur présidée par le P. Thomas D'Mello, supérieur de la province du Ghana. Les vœux furent reçus par le P. Joseph B. Kallanchira, supérieur de la province Togo-Bénin, et représentant le supérieur général. Pour la circonstance, les nouveaux profès étaient entourés des membres de leurs familles, d'amis et d'autres invités venus du Togo, du Kenya, et du Ghana. Etaient aussi présents les sœurs *SSpS*, les *Christian mothers*, et les amis de la SVD de la province du Ghana. Dans son homélie, le P. Peter Accorley a précisé aux heureux du jour que les vœux religieux constituent en eux-mêmes un mystère qu'ils auront à méditer toute leur vie durant pour en saisir l'immensité et la profondeur. Et aussi par la profession des trois vœux, c'est avant tout le mystère du grand amour de Dieu pour chacun d'eux et, ils désirent en réponse se consacrer à son service. Pour réaliser ce grand projet d'amour, ils doivent mener leur vie en union étroite avec le Seigneur lui-même en résistant aux plaisirs égoïstes, aux richesses et vaines gloires de ce monde, et en acceptant toutes croix qui se présenteront à eux comme un trésor. Ainsi, ils pourront être en mesure de transmettre la lumière du Christ aux nations.

Après la messe l'assemblée s'est déplacée du côté du Noviciat où un rafraîchissement fut servi. Il est à signaler que les quinze qui quittent le noviciat sont remplacés par dix-sept nouveaux novices venant du Togo, du Bénin, du Ghana, du Kenya, et pour la première fois du Madagascar.

Aurès da Silva, SVD

COURRIER



Bonjour,

J'espère que vous allez bien. Je suis entrain de terminer mon cours de Guarani la langue locale de Paraguay. A mon arrivée j'avais opté pour cela au lieu d'étudier l'espagnol d'une façon formelle et le provincial me l'a accordé. C'est un cours intensif de 6 semaines (120 heures). A vrai dire je suis tellement pris par ce cours que je ne pense pratiquement à rien étant donné que c'est une langue 'primitive' plus compliquée que l'éwé ou ma langue maternelle Je me porte bien et pour le moment je ne suis pas engagé dans des activités pastorales. Seulement la situation du pays est tellement instable, la violence s'exprime tous les jours à travers les assassinats journaliers, les vols à mains armées, les viols, les séquestres et autres. Sincèrement je suis tellement inquiet étant donné que je viens de recevoir ma lettre de nomination et je dois travailler dans une ville très insécurisée. Il s'agit de Ciudad del Este si vous avez des nouvelles ou bien vous pourrez lire à propos. Je n'ai rien dit à propos puisque cela fait parti de la mission, mais je veux faire l'expérience de la localité avant de pouvoir me prononcer. Recevez en ce jour mes souhaits pour la province, que Saint Arnold rende dynamique la Province au service du Verbe incarné et que sa foi nous motive à plus de fraternité. Salut à tous les confrères.

Fraternellement. Damien Bakoma, SVD, Paraguay



Bonjour Joseph,

il y a un bout de temps; je vais bien et espère que vous allez bien la aussi. Les dernières nouvelles, je les ai reçues par LAMF; j'imagine ce que le départ des deux confrères représente comme défi... pour 'boucher les trous'. C'est dommage! Aujourd'hui, commence chez moi un nouveau semestre. J'essaie ainsi de finir avec les matières académiques pour commencer ma thèse et le praticum. Voila ou j'en suis pour le moment. Bien de choses à tous! Séraphin Kpakpayi, SVD, Philippines



JUIN

10 Pogorzelski Marek
10 Arjon Marsel
30 Tran Linh

JUILLET

12 Awaga Félix

AOUT

13 Accorley Peter
28 Tran Con Bang
29 Mekkattuparambil Davis
30 Sukaopun Adautus
31 Vignidah Aristide
31 Wolodko Miroslaw

Beaucoup de bougies encore à vous !!